

» D'autres analyses multiples nous ont également montré que la *dose mortelle* est excessivement voisine de la *dose anesthésique*, ce qui est un danger dans la chloroformisation. »

ZOOLOGIE. — *Recherches sur les Infusoires parasites. Sur quinze Protozoaires nouveaux.* Note de M. G. KUNSTLER, présentée par M. E. Blanchard.

« Découvert par Donné, étudié par Kölliker, Scanzoni, Haussmann, Bennig, Leuckart, etc., le *Trichomonas vaginalis* est l'un des Protozoaires les moins bien connus; les descriptions qui en ont été publiées par les auteurs dont je cite ici les noms n'ont été reproduites qu'avec la plus grande réserve par certains micrographes; cette prudente manière d'agir est pleinement justifiée par mes recherches.

» J'ai observé le *Trichomonas vaginalis* à l'hôpital de la ville de Bordeaux, et c'est à la parfaite obligeance de M. le professeur Pitre que je dois d'avoir pu l'étudier. Cet organisme a une forme assez changeante et se présente sous des aspects variés; elle peut être fusiforme, piriforme, ovoïde, globuleuse ou contournée en spirale. Ces modifications de sa configuration extérieure se succèdent plus ou moins rapidement sous l'œil de l'observateur; fréquemment, on observe l'existence de véritables pseudopodes répandus sur toute la surface du corps, ou plus souvent localisés à son extrémité postérieure, d'une manière analogue à ce qui se voit chez certaines Cercomonades. Son extrémité antérieure porte quatre flagellums accolés entre eux à la base dans une étendue variable, ce qui les rend très difficiles à distinguer les uns des autres. L'être progresse en tournant autour de son axe longitudinal. Du point d'insertion de ces flagellums part une membrane crénelée se dirigeant vers l'extrémité postérieure du corps et animée d'un très rapide mouvement ondulatoire; cette expansion mobile a été à tort prise pour une rangée de cils vibratiles; ses dimensions sont peu considérables, et il est difficile de la reconnaître dans les préparations. Cette membrane est fixée dans toute l'étendue de son bord basilaire sur une côte longitudinale s'étendant de l'extrémité antérieure du corps à son extrémité postérieure; cette côte se prolonge souvent en arrière en une queue pointue plus ou moins longue. A la base des flagellums se trouve l'ouverture buccale qui donne entrée dans un tube œsophagien d'aspect rigide et d'une certaine longueur. Au côté de ce conduit, ou bien près de son extrémité inférieure, est placé un noyau quelquefois globuleux, mais

plus fréquemment aplati et allongé. La totalité du protoplasma qui constitue le corps du *Trichomonas vaginalis* présente une structure vacuolaire, telle que je l'ai décrite dans de précédents Mémoires. Les vacuoles contiennent le plus ordinairement des granules très apparents.

» La Tortue bourbeuse est l'hôte d'un remarquable organisme qui me semble devoir être rangé dans le voisinage d'un être singulier que j'ai décrit autrefois sous le nom de *Giardia agilis*, en lui attribuant « dans les arrangements systématiques une place intermédiaire entre certains Schizomycètes (Vibrions, Spirilles) et les Monades »; contrairement à ce qui a lieu pour la *Giardia agilis*, le parasite dont il est question est excessivement abondant dans l'intestin qu'il habite, et on peut l'y rencontrer en nombre immense. Son corps est formé de deux régions, l'une antérieure, renflée, l'autre plus mince, s'atténuant postérieurement, souvent prolongée en filament; cette sorte de queue joue le rôle d'un organe locomoteur. La région antérieure, d'apparence délicate, laisse voir facilement une structure vacuolaire, et elle est entourée d'un manchon lâche, plissé et bosselé; elle porte un énorme flagellum qui, à sa base, présente un diamètre presque égal à celui du corps, mais qui s'atténue rapidement et atteint une longueur remarquable. La striation de ce flagellum est très facilement mise en évidence par les réactifs. Cet organisme paraît présenter un singulier mode de reproduction; des bourgeons se forment sur la portion antérieure du corps, puis semblent se détacher pour se transformer peu à peu en êtres parfaits. Dans le même intestin, se trouve un autre Flagellé présentant une certaine ressemblance extérieure avec le *Chilomonas paramœcium*. De plus, on y remarque un autre être ressemblant à un *Cercomonas* ordinaire et paraissant habiter de préférence la vésicule biliaire. Dans le sang du même hôte se trouve un parasite fort rare, que je crois être très voisin du *Trypanosoma*.

» L'*Heteromita Lacertæ*, grossi (ou mieux peut-être le *Boda Lacertæ*), présente une bouche entourée d'un petit bourrelet circulaire et un tube œsophagien; son noyau présente le plus souvent une complexité de structure singulière et laisse voir des variations qu'il serait trop long d'énumérer. Corps à structure aréolée; reproduction par division transversale. Avec cet être vit, dans l'intestin du *Lacerta viridis* un petit Flagellé pyriforme à quatre longs filaments locomoteurs, à la base desquels se trouve un lobule qui donne entrée dans un court tube œsophagien. Sur le côté gauche du corps se voit une côte longitudinale.

» L'Hydrophile présente dans son intestin un petit être à quatre flagel-

lums accolés à la base, pourvue d'un noyau et, à la région postérieure du corps, d'une grosse vacuole ressemblant à une vésicule contractile. Chez le même insecte se trouve une amibe ; à l'état jeune elle change de forme et émet des pseudopodes par toute sa surface ; mais, lorsqu'elle a atteint son complet développement, elle est digitiforme et ses mouvements sont localisés à la région antérieure du corps. Il existe un noyau et peut-être une vésicule contractile.

» Dans l'intestin des larves de *Tipules* on trouve deux Flagellés, l'un globuleux, piriforme, à deux flagellums, l'autre allongé, tordu en spirale et possédant également deux filaments locomoteurs.

» La larve d'un *Rhizotrogus* présente un Flagellé costulé, très analogue à l'être que j'ai autrefois décrit chez le *Melalontha vulgaris* ; il possède une bouche, un noyau, une queue, etc. Un autre Flagellé, globuleux, a quatre flagellums antérieurs, et un postérieur se trouve avec le précédent.

» Je signalerai encore l'existence d'un *Nyctotherus* de petite taille dans l'intestin de la larve de l'*Oryctes nasicornis*, d'un Flagellé dans la cavité générale du *Toxopneustes lividus*, d'un autre être du même groupe dans le tube digestif du Dytique, d'un *Trypanosoma* dans le sang du *Cavia*, et enfin d'une petite Planaire dans l'intestin du Solen. »

ZOOLOGIE. — *Sur la Lamproie marine.* Note de M. L. FERRY,
présentée par M. E. Blanchard.

« Nous avons présenté à l'Académie, le 12 mars 1883, une Note dans laquelle nous exposons que la Lamproie marine se reproduit par voie d'accouplement. La présente Note contient le résumé de nos observations relatives au mode d'accouplement et à la conformation des organes de reproduction. Afin de lui donner plus de précision, nous y avons relaté les dates se rapportant à la remonte de l'année 1883, laquelle a été favorisée par la hauteur des eaux pendant les mois de mars et d'avril et nous a permis d'étudier un grand nombre de sujets.

» Nous avons ouvert une Lamproie femelle, prise dans la rivière d'Allier le 28 avril. Les œufs, encore loin d'être mûrs, se montrent sur les deux faces de l'ovaire ; ils ont la grosseur d'une graine de pavot et une teinte grise légèrement orangée ; l'anus présente deux ouvertures distinctes.

» Nous avons étudié un mâle pris à la même époque ; la laitance qui n'est pas mûre offre l'aspect d'une matière cérébrale, elle est disposée de la même manière que les œufs dans l'ovaire. Les conduits péritonéaux, ainsi